

mêlaient à ses belles boucles blondes, Richard Brice, l'honneur du barreau de Paris, riche et député, ne put s'empêcher de s'amuser, comme un écolier en rupture de classe, à la pensée que sa sévère maman était régentée à son tour par ce desposte en chaussettes courtes. Cela dura aussi peu qu'un éclair, mais ce fut une revanche délicieuse.

Le déjeuner fut rapide. Jaffé lui-même semblait deviner qu'on avait hâte d'en finir ; Edme, un peu calmé par la présence de son père, était d'une sagesse rare et ne fit que deux ou trois sottises ; à l'heure des fraises, cependant, le pot à crème courut de tels périls entre ses mains vigoureuses et résistantes, que Mme Brice, après deux ou trois sommations sans effet, jugea prudent de lever le siège. Richard, dans la porte, jeta un dernier coup d'œil sur l'héritier de son nom, et vit que l'ordre allait renaître, grâce à l'imperturbable et irrésistible bonne humeur de Jaffé. Les fraises, inondées de crème, disparaissaient par poignées dans la bouche du petit héros, mais le sucrier et l'assiette de fruits, aussi bien que le pot à crème, étaient rangés sur le dressoir, hors de portée. Sur ce tableau enchanteur la porte se referma.

Il est pourtant vraiment gâté ! dit Richard Brice avec une extrême douceur.

— Gâté ? s'écria la grand'mère, je te conseille d'en parler ; je le gâte cent fois moins que tu ne le faisais toi-même !

Brice soupira.

— Peut-être ! dit-il avec mélancolie ; mais quand on supporte ces choses-là soi-même, on ne s'en aperçoit pas. Et puis, chez nous, les derniers temps, on lui laissait faire un peu ce qu'il voulait... J'avais si peur de contrarier ma pauvre Madeleine...

— Madeleine... ah ! oui, parlons-en ! fit Mme Brice en se tournant vers son fils avec un mouvement emporté. C'est donc vrai ? tu veux te remarier ?

Elle attendit à peine la réponse, et repartit aussitôt :

— C'est abominable ! tu es veuf à peine depuis dix-huit mois, et tu veux te remarier ! Je me disais : C'est impossible,